



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Marchés, organisation commerciale: Les points de contrôle de l'économie sucrière mondiale

Philippe Chalmin

Résumé

Un schéma de l'économie sucrière internationale a été bâti en différenciant économie lourde et économie périphérique. Ce schéma montre que les grandes firmes sucrières, durant la décolonisation, pour le sucre de canne, ont (de gré ou de force) abandonné leurs positions au niveau production pour investir celles, plus lucratives, du négoce, de l'engineering, des semences... Le contrôle strict, impossible au niveau même d'un oligopole, envisageable pour le négoce, paraît douteux dans le cadre d'une économie se dirigeant vers l'autoconsommation.

Abstract

An outline of the international sugar economy - An outline of the international sugar economy has been worked out in which heavy economy and marginal economy were distinguished. This outline shows that during decolonization the big sugar firms as far as cane sugar is concerned have chosen, or have been obliged, to abandon their positions on the level of production in favour of the more lucrative positions on the trade, engineering, or seed levels. A strict control, that is impossible even on the level of an oligopols, but that is possible as far as trade is concerned, seems unlikely in the case of an economy that is moving towards autoconsumption.

Citer ce document / Cite this document :

Chalmin Philippe. Marchés, organisation commerciale: Les points de contrôle de l'économie sucrière mondiale. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 20;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4333>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4333

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES POINTS DE CONTROLE DE L'ÉCONOMIE SUCRIÈRE MONDIALE

CHALMIN Ph.

mots clés : Sucre, multinationales, décolonisation.

GRESA CESA, 78350 Jouy en Josas. Tél. 956 80 90 poste 744.

Résumé : Un schéma de l'économie sucrière internationale a été bâti en différenciant économie lourde et économie périphérique. Ce schéma montre que les grandes firmes sucrières, durant la décolonisation, pour le sucre de canne, ont (de gré ou de force) abandonné leurs positions au niveau production pour investir celles, plus lucratives, du négoce, de l'engineering, des semences... Le contrôle strict, impossible au niveau même d'un oligopole, envisageable pour le négoce, paraît douteux dans le cadre d'une économie se dirigeant vers l'autoconsommation.

An outline of the international sugar economy

Summary : An outline of the international sugar economy has been worked out in which heavy economy and marginal economy were distinguished. This outline shows that during decolonization the big sugar firms as far as cane sugar is concerned have chosen, or have been obliged, to abandon their positions on the level of production in favour of the more lucrative positions on the trade, engineering, or seed levels. A strict control, that is impossible even on the level of an oligopoly, but that is possible as far as trade is concerned, seems unlikely in the case of an economy that is moving towards autoconsumption.

Le sucre est une matière première stratégique dans le sens où il est reconnu indispensable à l'alimentation ; d'autre part il s'agit d'une denrée de type et d'économie traditionnellement *coloniale*. L'économie mondiale du sucre est surtout une économie de sucre de canne. Enfin le sucre représente une économie de type *fermé*, dans la mesure où une chaîne bien définie peut être tracée du producteur au consommateur.

Le but de notre étude a donc été :

- de définir le schéma mondial de l'économie sucrière ;
- d'examiner quels sont les principaux intervenants de l'économie sucrière ;
- d'en déduire les principales positions oligopolistiques ;
- de redéfinir le schéma « colonisation-décolonisation ».

Ce schéma permet de saisir les deux composantes de l'économie sucrière :

- l'économie lourde représentant la chaîne du sucre proprement dite, allant de l'exploitation des terres à la distribution physique, et nécessitant des investissements importants ;
- l'environnement représentant les activités de service, et la production de biens accessoires nécessitant des investissements matériels moindres.

La production de sucre de betterave est à peu près uniquement le fait des grands pays occidentaux, des Etats-Unis et du bloc socialiste. Au niveau de l'économie lourde on assiste à l'émergence de grandes sociétés nationales contrôlant souvent à deux ou trois leur marché.

Le sucre de canne

Premier temps : l'ère coloniale

L'exploitation des terres fut d'abord le fait de planteurs émigrés désireux de faire fortune « aux colonies » durant la première moitié du xx^e siècle. C'est alors que se créèrent les empires sucriers.

Ces firmes productrices étaient aussi souvent raffineurs de sucre sur les lieux de consommation (Tate and Lyle, CSR, Hulets en Afrique du Sud) et distributeurs.

Deuxième temps : la décolonisation et l'ère moderne

La décolonisation a correspondu à la nouvelle ère de relations industrielles basée sur un dégagement des traditionnelles activités lourdes. Le processus de décolonisation entamé à la fin des années cinquante est maintenant presque totalement terminé : Cuba, les Caraïbes, les Philippines (en partie), les îles Fidji... ont contraint les grandes

sociétés soit à leur abandonner terres et sucreries, soit à les revendre à de petits exploitants. Les nouveaux gouvernements s'assuraient un contrôle croissant sur leurs débouchés.

Ainsi peu à peu l'économie de la canne a été contrôlée et possédée par les Etats ou des coopératives étatisées,

Troisième temps : la recolonisation

Assez rapidement les sociétés et firmes se désengagèrent de l'économie lourde. Le savoir-faire et la technicité acquis furent dès lors utilisés au niveau de firmes services ou purement commerciales.

Le meilleur exemple de ce type de stratégie peut être donné par la firme Tate and Lyle : dans le schéma détaillé de l'économie sucrière mondiale sur 39 positions (à la fois lourde et périphérique), Tate and Lyle a des positions importantes sur 24. Les postes les plus importants investis par des sociétés sucrières et de service sont : l'engineering, le négoce et la spéculation.

Ainsi le contrôle de l'économie sucrière s'est déplacé de l'économie lourde (période coloniale) vers l'économie périphérique.

Les sirops de maïs (notamment HFCS)

C'est ici que la concurrence est la plus vive entre firmes sucrières leaders (Tate and Lyle, Amstar), firmes de maïs (CPC, Cargill), firmes d'alimentation générale (Unilever...).

Peut-on dire qu'il y a un contrôle oligopolistique de l'économie sucrière ? NON, pas directement. Il existe des nœuds de blocage : le contrôle des exportations, le négoce et le contrôle des marchés à terme, le savoir-faire technique mais en fait point de goulot d'étranglement :

- au niveau des pays exportateurs : aucun accord n'a pu véritablement se réaliser ;
- les marchés à terme et le négoce international sont contrôlés par quelques grandes maisons, mais les possibilités d'accord entre elles sont faibles ;
- le savoir-faire technique représente certainement un goulot d'étranglement.

La seule possibilité de contrôle de l'économie internationale du sucre au niveau d'un individu ou d'une firme se situe au niveau du négoce et des marchés à terme. Ce contrôle est précaire. Une domination totale des pays développés sur les pays producteurs en développement existe. Mais le rôle du bloc socialiste est loin d'être négligeable.